

Les gagnants du concours de poésie 2007 « En hommage à Gilbert Langevin »

Arlette Pilote

Number 148, Winter 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1686ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pilote, A. (2008). Les gagnants du concours de poésie 2007 : « En hommage à Gilbert Langevin ». *Québec français*, (148), 26–27.

Gagnants du concours de poésie 2007

Voici les textes gagnants du concours de poésie 2007
En hommage à Gilbert Langevin.
L'AQPF félicite les quatre gagnants.

1^{er} prix, 3^e secondaire

Valse de la plume

*Grattements légers, murmures rapides
Caressant mes oreilles
Mes doigts crispés sur le crayon*

*Le temps s'emballa
Et fuit, sans heure
Sans jour
Sur ma page vierge*

*Contenu de mon papier
Encore et encore dans ma tête
Les mots s'échappent
Parcourent l'immensité blanche*

*Lorsque le refuge de mes maux
S'éveille aux fourmillements de mes pensées
Mon être en famine est rassasié
La douceur des rêves agite ses draps de soie*

*Chuchotements familiers, vagabondant
Brouillard vague
Éclairé d'un halo d'idées imprécises
Ma main y erre
Éveillée dans l'infiniment sombre*

*Chaque lettre a des ailes
En pleine allégresse
Pour un instant, je vis
Pour un moment, je suis
Achevée*

PASCALE HUBERT (Québec)
École Saint-Pierre et des Sentiers
Commission scolaire des Premières-Seigneuries



Grand prix de l'Université Laval

La petite plume de corbeau

*Je me lamente sous le ciel d'encre, y accroche mes étoiles
dans l'espoir qu'elles brillent. Mes rires sont épinglés dans
le temps qui me semble fané et illusoire.*

*Dans mes larmes sommeille la peur de sombrer pour de
bon entre les bras d'une tristesse sans nom. Je marche à
l'aveuglette, mes rêves de lumière transportent mes pas.*

*Puis sans rien dire il est venu. L'ange aux yeux de cristal
au travers de son voile de pureté m'a fait don d'une
plume.*

*Petite plume de corbeau qui valse dans une contrée
blanche et vierge, poussée par les souffles de mes maux.
Elle virevolte, grandiose, éternise mon univers de songes.*

*Si désormais mes étoiles brillent, leurs rayons sont les
berceaux de mes sourires. Je salue mes souvenirs malades
de pleurs qui les laissent un peu plus loin, un peu plus
près.*

*Gravés en mon cœur comme abandonnés
sur les chemins déjà foulés.*

VICKY COMTOIS (Terrebonne)
3^e secondaire, Collège St-Sacrement
de Terrebonne



Si tu traverses une période creuse remplis-là de poèmes

1^{er} prix, 4^e secondaire

La rage du titre

*Une feuille vide
Un crayon dictateur
Un cœur déchiré entre la hargne et la haine
Puis, un vide total qui envahit notre tête
C'est dans notre nature
On est faibles
On se transforme en poussière face à l'ennemi
On a beau vouloir changer le monde
La mode se passe
Et nous, artisans de notre calomnie insomniaque,
En mille morceaux on se casse
On vieillit nos jeunes
On rajeunit nos vieux
On raye notre peau de rouge et de souffrances imaginaires
On est nés dans un monde brouillé
Dans un monde de vices cachés
À vous, ombres sous mes paupières
Qui à chaque nuit arrêtent la guerre
Faites en sorte qu'on puisse se souvenir nous aussi
Faites en sorte qu'elle disparaisse
Cette rage qui coule dans nos veines depuis trop longtemps
Cette rage, qui chaque nuit sous mes
paupières n'est peut-être que de passage*



ODRÉE LAPERRIÈRE (Montréal)
École Marguerite de Lajemmerais
Commission scolaire de Montréal (CSDM)

1^{er} prix, 5^e secondaire

Écrire

*Forger l'inexprimable
Dans la chair blanche du papier
Faire couler l'encre comme du miel
Dans le cœur de ceux qui doutent
Et d'un simple trait
Fendre l'assurance
De ceux qui ne doutent pas
Peindre en mille couleurs
Les visages gris
De ceux qui se pensent ordinaires
Faire bruire le temps qui passe
Dans les yeux du moindre passant
Déployer les ailes
D'un sourire fugace
Et d'un simple vers
Faire reculer l'ombre des puissants
Rallumer dans chaque œil
La lueur oubliée d'un ancien feu de joie
Repousser le vide
D'un revers de plume
Et écraser la misère
D'un coup de rêve
D'un léger murmure
Hurler la vérité
Et d'un cri silencieux
Faire taire ses démons
Faire fleurir d'un souffle
Un bonheur fragile
Et éclore sans un bruit
Dans un monde de fous
Caresser doucement l'espoir
D'un je t'aime sincère
Et pouvoir regarder en face
Le point final de sa vie*



ÉMILE VIGNEAULT (Québec)
Polyvalente de Charlesbourg
Commission scolaire des Premières-Seigneuries